Semaine 12 : Interprétation de Lisp

Nous présentons maintenant un interpréteur pour Lisp.

C'est utile pour deux raisons.

1. De nombreux systèmes informatiques incluent un petit langage, qui est souvent interprété.
2. L'interpréteur nous dit de manière précise comment les programmes Lisp en particulier, et les programmes fonctionnels en général, sont évalués.

Conception de l'interpréteur

L'interpréteur prend en entrée une expression Scheme– (de type $Data$) qui peut être

- un nombre,
- une chaîne de caractères,
- un symbole, ou
- une liste d'expressions.

L'interpréteur retourne une autre expression $Data$ en sortie, qui représente une valeur Lisp.

Par exemple, s'il est appliqué à l'expression d'entrée

```
List('*, 2, 7)
```

l'interpréteur doit retourner l'expression de sortie

```
14
```

Mais maintenant, une question se pose :

Quand l'entrée de l'interpréteur est un symbole, tel que `'x`, quelle doit-être la sortie ?

Cela dépend si le nom `x` est défini au point où le symbole est évalué, et si oui, à quelle valeur il est lié.

L'interpréteur a besoin de mémoriser les noms définis dans un *environnement*.

Environnements

Un environnement est une structure de données qui associe des valeurs Lisp à des noms.

Les deux opérations fondamentales sur un environnement sont :

- *lookup* : Étant donné un nom, renvoie la valeur associée à ce nom.
- *extend* : Étant donné une liaison nom/valeur, étendre l'environnement avec cette liaison en renvoyant un nouvel environnement.

Cela nous amène à la conception de classe suivante :

```
class Environment {
    def lookup(n: String): Data = ...
    def extend(name: String, v: Data): Environement = ...
}
```

On a aussi besoin de définir une valeur *EmptyEnvironment*, qui représente l'environnement vide.

Différentes structures de données peuvent être utilisées pour implanter les environnements avec différents compromis de performance. (Exemples ?)

Nous utilisons ici une approche directe, sans structure de données auxiliaire.

```
abstract class Environment {
    def lookup(n: String): Data;
    def extend(name: String, v: Data) = new Environment {
        def lookup(n: String): Data =
            if (n == name) v else Environment.this.lookup(n);
    }
}
val EmptyEnvironment = new Environment {
    def lookup(n: String): Data = error("undefined: " + n);
}
```

C'est court et simple, mais la méthode *lookup* prend un temps proportionnel au nombre de liaisons dans l'environnement.

Remarque : La construction *Environment*.***this*** fait référence à l'objet courant englobant qui est une instance de la classe *Environment* (par opposition à l'objet créé par la classe anonyme englobante).

Fonctions prédéfinies

Il doit aussi exister un moyen d'interpréter les symboles "standards" tels que $*$.

On peut utiliser un environnement initial pour enregistrer les valeurs de tels symboles.

Mais quelle doit être la valeur de $*$? Ce n'est ni un nombre, ni une chaîne de caractères, ni un symbole ou une liste !

On a besoin de créer un type de donnée qui représente les fonctions agissant sur des expressions *Lisp* :

$$\textbf{\textit{case class}}\ \mathit{Lambda}\,(f\colon \mathit{List}\,[\mathit{Data}] \Rightarrow \mathit{Data}\,);$$

Par exemple, l'opération $*$ sera associée à la valeur :

$$\mathit{Lambda}\ \{\ \textbf{\textit{case}}\ \mathit{List}\,(\mathit{arg1}\colon \mathit{int},\ \mathit{arg2}\colon \mathit{int}\,) \Rightarrow \mathit{arg1} * \mathit{arg2}\ \}$$

Remarque : l'exemple montre la puissance du filtrage de motif – en une seule expression, on peut spécifier que

- la liste d'arguments doit avoir pour longueur deux, que
- les deux arguments doivent être des entiers,
- et on rend accessibles les éléments des deux arguments à travers les noms *arg1* et *arg2*.

Notez que l'expression ***case*** est une fonction (partielle), de type $List\,[Data\,] \Rightarrow Data$, qui filtre les arguments.

L'évaluateur

On présente maintenant l'évaluateur Lisp.

Il prend en entrée la représentation interne d'une expression Lisp, soit

- un atome : symboles, nombres, chaînes de caractères, soit
- une combinaison, qui à son tour peut être une forme spéciale ou une application.

Dans un premier temps, on réduit les formes spéciales Lisp pour lier un nom (par ex. `define`, `let`, `letrec`, `lambda`, ...) aux seuls `val` (avec la signification de Scala) et `lambda`.

Si bien, qu'au lieu de `(define (add m n) (+ m n)) <rest of code>` ,

on écrira `(val add (lambda (m n)(+ m n)) <rest of code>)` .

Plus tard, on ajoutera aussi le `def` Scala, mais seulement pour les fonctions sans paramètres (vu qu'il existe déjà `lambda` pour exprimer la paramétrisation).

La fonction d'évaluation

```
def eval(x: Data, env: Environment): Data = x match {
  case y: String ⇒ x
  case y: int ⇒ x
  case Lambda(_) ⇒ x
  case Symbol(name) ⇒
    env lookup name
  case 'val :: Symbol(name) :: expr :: rest :: Nil ⇒
    eval(rest, env.extend(name, eval(expr, env)))
  case 'if :: cond :: thenpart :: elsepart :: Nil ⇒
    if (asBoolean(eval(cond, env))) eval(thenpart, env)
    else eval(elsepart, env)
  case 'quote :: y :: Nil ⇒ y
  case 'lambda :: params :: body :: Nil ⇒
    mkLambda(params, body, env)
  case operator :: operands ⇒
    apply(eval(operator, env), operands map (x ⇒ eval(x, env)))
```

Explications

- Si l'expression d'entrée x est un nombre, une chaîne de caractères ou une fonction, on retourne l'expression elle-même.
- Sinon, si l'expression est un symbole, on retourne le résultat de la recherche du symbole dans l'environnement courant.
- Sinon, si l'expression est une forme spéciale

  ```
  (val <name> <expr> <rest>)
  ```

  on évalue l'expression <*rest*> dans un environnement étendu par la liaison de <*name*> au résultat de l'évaluation de <*expr*>.
- Sinon, si l'expression est une forme spéciale

  ```
  (if <cond> <thenpart> <elsepart>)
  ```

  on évalue <*cond*>. Si le résultat est le nombre *0*, on continue avec l'évaluation de <*thenpart*> ; sinon avec l'évaluation de <*elsepart*>. Le test utilise la fonction *asBoolean*, qui est définie ci-dessous.

```
def asBoolean(x: Data): boolean =
    if (x == 0) false else true;
```

- Sinon, si l'expression est une forme spéciale

  ```
  (quote <expr>)
  ```

  on retourne *expr* comme résultat de l'évaluation.

- Sinon, si l'expression est une forme spéciale

  ```
  (lambda <params> <body>)
  ```

  on crée une nouvelle fonction en utilisant l'opération *mkLambda* (voir ci-dessous).

- Enfin, si l'expression est une combinaison qui n'est aucune des formes spéciales ci-dessus, ce ne peut être qu'une application de fonction.

  Dans ce cas, on évalue l'opérateur de l'application, ainsi que toutes ses opérandes, et on *applique* ensuite la valeur de l'opérateur aux valeurs des opérandes.

La fonction *apply* vérifie que l'opérateur est bien un noeud *Lambda* et applique ensuite l'opération associée à la liste d'arguments.

```
def apply(fn: Data, args: List[Data]): Data = fn match {
    case Lambda(f) ⇒ f(args);
    case _ ⇒ error("application of non−function: " + fn + " to " + args);
}
```

C'est tout, sauf que nous devons encore définir comment une expression *Lambda* est convertie en une fonction qui peut être appliquée.

Construction des fonctions

La conversion d'une expression Lisp en une fonction Scala utilise la fonction auxiliaire *mkLambda*.

L'appel à *mkLambda* (*params*, *body*, *env*) renvoie un objet *Lambda* qui contient une fonction (Scala).

Cette fonction associe à une liste d'arguments, qui correspond à la liste des paramètres formels *params*, le résultat de l'évaluation de *body* dans *env*.

Voici comment ça marche :

```
def mkLambda(params: Data, body: Data, env: Environment): Data = {
  val ps: List[String] = asList(params) map {
    case Symbol(name) ⇒ name
    case _ ⇒ error("illegal parameter list");
  }
  Lambda(args ⇒ eval(expr, extendEnv(env, ps, args))) }
```

- Ainsi, une application de la fonction provoque l'évaluation de *body* dans une environnement étendu par les liaisons qui associent aux noms des paramètres formels les valeurs des arguments effectifs correspondants.
- Notez l'analogie avec le modèle par substitution, où les paramètres formels étaient *remplacés* dans *body* par les arguments effectifs *args*.
- On peut penser un environnement comme une substitution différée : plutôt que de faire le remplacement immédiatement, on le réalise quand un symbole est recherché dans l'environnement.
- Il serait aussi possible d'écrire un interpréteur basé sur des substitutions plutôt que sur des environnements ; mais cet interpréteur serait alors plus compliqué et moins efficace.

Remarque : La fonction *asList* permet de promouvoir un objet quelconque en une liste. Elle est définie ainsi :

```
def asList(x: Data): List[Data] =
    if (x is List[Data]) x as List[Data]
    else error("malformed list: " + x);
```

is et *as* sont les constructions Scala pour les tests et promotions de type.

Il reste à définir la fonction *extendEnv* qui étend l'environnement par une liste de liaisons entre les paramètres formels et les valeurs des arguments.

Cette fonction est définie comme suit.

```
def extendEnv(env: Environment,
              ps: List[String], args: List[Data]): Environment =
  Pair(ps, args) match {
    case Pair(List(), List()) ⇒
      env
    case Pair(p :: ps1, arg :: args1) ⇒
      extendEnv(env.extend(p, arg), ps1, args1)
    case _ ⇒
      error("wrong number of arguments")
  }
```

- La fonction vérifie que les deux listes, celle des noms des paramètres et celle des valeurs des arguments, ont la même longueur.
- Pour chaque couple nom/valeur, elle applique la méthode *extend* de l'environnement.

Environnements pour les lambdas

Notez que l'opération *mkLambda* conserve une référence vers l'environnement qui était l'environnement courant lorsque la fonction a été construite.

Elle utilise alors cet environnement dans une application.

Voici un exemple d'évolution des environnements durant une exécution du programme

$$\begin{array}{l} \textbf{def}\, f(x\colon Int) = g(y \Rightarrow x + y) \\ \textbf{def}\, g(x\colon Int \Rightarrow Int) = x(2); \\ f(1) \end{array}$$

(voir le tableau).

Portée dynamique dans le Lisp original

La première version de Lisp utilisait une pile globale pour les environnements.

A l'entrée d'une fonction, les liaisons pour les paramètres et les variables locales étaient empilées.

A la sortie d'une fonction, la pile était effacée.

Mais les fonctions d'ordre supérieur se comportent alors très étrangement !

Par exemple, l'évaluation de $f(1)$ dans le programme ci-dessus résulterait en une erreur à l'exécution, car la fonction anonyme $y \Rightarrow x + y$ accède à la dernière valeur de x sur la pile, qui est une fonction, pas une valeur entière.

Ce problème avec ce programme particulier pourrait être résolu en renommant les noms de paramètres pour les rendre uniques.

Par exemple, après renommage :

$$\begin{array}{l}\textbf{def}\, f(x\colon Int) = g(y \Rightarrow x + y)\\ \textbf{def}\, g(z\colon Int \Rightarrow Int) = z(2);\\ f(1)\end{array}$$

le programme retourne 3, comme attendu.

Mais le programme suivant montre qu'on ne peut pas toujours contourner le problème par le renommage.

$$\begin{array}{l}\textbf{def}\, fact(n\colon int,\ f\colon\ ( ) \Rightarrow int)\colon int =\\ \quad \textbf{if}\ (n == 0)\ f( )\\ \quad \textbf{else}\ fact(n - 1,\ ( ) \Rightarrow n * f( ));\end{array}$$

Question : Quel effet a l'évaluation de $fact(7)$ avec l'environnement de pile du Lisp original ?

Un autre problème avec le schéma du Lisp original est qu'il est très dangereux de retourner des fonctions. Considérons :

$$\textbf{\textit{def}}\ \mathit{incrementer}\,(x\colon \mathit{Int}\,) = y \Rightarrow y + x$$

Question : Quel effet a $\mathit{incrementer}\,(2\,)\,(3\,)$?

Le schéma d'implantation du Lisp original est appelé portée dynamique.

Cela signifie que l'association entre un identificateur et sa valeur est déterminée dynamiquement – elle dépend de la forme de l'environnement au moment où la valeur est référencée.

La portée dynamique offre des possibilités intéressantes, mais elle nuit sévèrement à l'utilisation des fonctions d'ordre supérieur.

Si bien que la plupart des versions modernes de Lisp telles que Scheme ont une portée statique, exactement comme Scala.

Les versions plus anciennes, elisp inclus, ont encore la portée dynamique.

Common Lisp, bien sûr, a les deux.

Prise en compte de la récursivité

Nous avons vu que le schéma d'environnement du Lisp original conduisait à des problèmes.

Mais le nôtre aussi, quand on ajoute la récursivité !

La récursivité est introduite en ajoutant à notre interpréteur une forme spéciale `(def <name> <expr> <rest>)`.

Un `def` est comme un `val` mis à part qu'il définit une fonction `<name>` qui peut s'appeler elle-même récursivement.

La méthode pour traiter `val` dans l'interpréteur,

$$\textbf{\textit{case}}\ \textbf{\textit{'val}} :: \mathit{Symbol}\,(\mathit{name}) :: \mathit{expr} :: \mathit{rest} :: \mathit{Nil} \Rightarrow \\ \mathit{eval}\,(\mathit{rest},\ \mathit{env.extend}\,(\mathit{name},\ \mathit{eval}\,(\mathit{expr},\ \mathit{env})\,)\,)$$

ne marche pas pour `def`, pour deux raisons :

- Le corps `expr` est évalué trop tôt ; il ne devrait être évalué que lorsqu'on accède à `name`.
- `name` ne fait pas partie de l'environnement visible par `expr`, la récursivité est donc impossible.

On résout ces problèmes en ajoutant une nouvelle méthode *extendRec* qui étend un environnement avec une liaison contenant un calcul possiblement récursif.

Évaluation de `def`

Voici comment `def` peut être traité :

$$\textbf{\textit{case}}\ \textbf{\textit{'def}} :: \mathit{Symbol}(\mathit{name}) :: \mathit{expr} :: \mathit{rest} :: \mathit{Nil} \Rightarrow$$
$$\mathit{eval}(\mathit{rest},\ \mathit{env.extendRec}(\mathit{name},\ (\mathit{env1} \Rightarrow \mathit{eval}(\mathit{expr},\ \mathit{env1}))))$$

- Cela résout le problème de l'évaluation prématurée, car on étend maintenant l'environnement avec une fonction qui évalue *expr*, et non le résultat de l'évaluation de *expr*.
- De plus, on rend la récursivité possible en changeant la méthode *lookup* d'un environnement.

Nouveaux environnements

Voici la nouvelle définition des environnements.

```
abstract class Environment {
    def lookup(n: String): Data;
    def extendRec(name: String, expr: Environment ⇒ Data) =
        new Environment {
            def lookup(n: String): Data =
                if (n == name) expr(this) else Environment.this.lookup(n);
        }
    def extend(name: String, v: Data) = extendRec(name, (env1 ⇒ v));
}
```

Notez que *extendRec* est maintenant l'opération principale pour étendre un environnement ; la méthode *extend* est définie en termes de *extendRec*.

Notez aussi que *lookup* permet la récursivité en passant l'environnement courant à la fonction trouvée.

Récursivité par auto-application

Cette technique met en évidence une connexion profonde en programmation : on peut modéliser la récursivité par l'auto-application.

En fait, toute récursivité est au bout du compte traitée par l'auto-application dans le lambda-calcul, la théorie sous-jacente à la programmation fonctionnelle.

Pour le mettre en évidence, sans plus d'explications, voici une version de `faculty` qui n'utilise ni la récursivité, ni les boucles !

```
(lambda (n)
  ((lambda (fact)
     (fact fact n))
   (lambda (ft k)
     (if (= k 1)
         1
         (* k (ft ft (- k 1)))))))
```

L'environnement global

On évalue les expressions Lisp dans un environnement initial (global), qui contient les définitions pour les opérations et constantes couramment utilisées telles que `+`, `cons`, ou `nil`.

Voici une version utile minimale d'un tel environnement.

```
val globalEnv = EmptyEnvironment
  .extend("=", Lambda{
    case List(arg1, arg2) ⇒ if(arg1 == arg2) 1 else 0} )
  .extend("+", Lambda{
    case List(arg1: int, arg2: int) ⇒ arg1 + arg2
    case List(arg1: String, arg2: String) ⇒ arg1 + arg2} )
  .extend("−", Lambda{
    case List(arg1: int, arg2: int) ⇒ arg1 − arg2} )
```

```
.extend("*", Lambda{
    case List(arg1: int, arg2: int) => arg1 * arg2})
.extend("/", Lambda{
    case List(arg1: int, arg2: int) => arg1 / arg2})
.extend("nil", Nil)
.extend("cons", Lambda{
    case List(arg1, arg2) => arg1 :: asList(arg2)})
.extend("car", Lambda{
    case List(x :: xs) => x})
.extend("cdr", Lambda{
    case List(x :: xs) => xs})
.extend("null?", Lambda{
    case List(Nil) => 1
    case _ => 0});
```

La fonction d'interprétation principale

Voici la fonction principale de l'interpréteur :

$$\textbf{\textit{def}}\ evaluate\,(x\colon Data\,)\colon Data = eval\,(x,\ globalEnv\,);$$

Elle évalue un programme Lisp dans l'environnement global et retourne l'objet résultant.

Pour ajouter les formes spéciales dérivées vues la dernière fois comme `and`, `or`, ou `cond`, on ferait la modification suivante :

$$\textbf{\textit{def}}\ evaluate\,(x\colon Data\,)\colon Data = eval\,(normalize\,(x\,),\ globalEnv\,);$$

Pour faciliter la vie du programmeur qui tape des expressions Lisp sur la ligne de commande, on inclut aussi une autre version de *evaluate* qui prend et renvoie des expressions Lisp sous forme de chaînes de caractères.

$$\textbf{\textit{def}}\ evaluate\,(s\colon String\,)\colon String = lisp2string\,(evaluate\,(string2lisp\,(s\,)\,)\,);$$

Utiliser Lisp à partir de Scala

Voici un scénario d'utilisation de l'interpréteur Scala pour évaluer du Lisp :

Tout d'abord, on définit une fonction Lisp comme une chaîne de caractères :

```
> def facultyDef =
      "def faculty (lambda (n)" +
      "  (if (= n 0)" +
      "      1" +
      "      (* n (faculty (- n 1))))))"
```

Ensuite, on peut appliquer cette fonction comme suit :

```
> evaluate("(" + facultyDef + "(faculty 4))")
24
```

Exercice

Augmenter l'interpréteur Lisp de telle manière qu'il ait sa propre boucle d'interprétation, qui accepte des définitions et des expressions individuelles.

Étant donnée une définition en entrée, l'interpréteur ajoute la liaison définie à l'environnement global.

Étant donnée une expression en entrée, il l'évalue et affiche le résultat.

Résumé

Nous avons vu comment les programmes fonctionnels sont évalués en écrivant un interpréteur pour Lisp.

La structure de donnée auxiliaire centrale était l'environnement, qui représente toutes les liaisons connues au moment du calcul.

Les environnements remplacent les substitutions présentes dans le modèle formel d'évaluation.